



قوائم المحتويات متاحة على ASJP المنصة الجزائرية للمجلات العلمية
الأكاديمية للدراسات الاجتماعية والإنسانية
الصفحة الرئيسية للمجلة: www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/552



The Personality Assessment Through the NEO-PI-R (Operationalization of the Big Five personality factors model)

Le Bilan de la Personnalité à Travers le NEO-PI-R (Opérationnalisation du Modèle des Facteurs de Personnalité des Big Five)

Mohamed ADJRAD^{1*}

¹ Université d'Alger -2-, Algérie.

Key words:

*NEO-PI-R test,
Psychological exam,
Big five model,
Personality factors.*

Abstract

We examined Mr. «M» for the purpose of a psychological examination at the request of his supervisor. We have used a battery of psychological tests among the tests used the personality inventory NEO-PI-R (1998) which measures the five great (big) personality factors. We then presented the results after a fine statistical analysis by configuring between facets of the same dimension and between facets of different dimensions.

The results showed that the NEO-PI-R is a valid indicator of personality.

Personality Inventory NEO-PI-R offers a reliable and complete assessment of the main dimensions of the personality. This tool makes it possible to identify and put into words the skills that serve as a support for the exchange of the interview so that the beneficiary appropriates the points of adequacy or discrepancy that may exist between his profile and his personality. This awareness allows for course adjustments and a co-construction of the proposed action plan promoting membership and mobilization of the person.

Informations sur l'article **Résumé**

Historique de l'article:

Reçu le: 04-09-2019

Accepté le: 06-10-2019

Nous avons examiné Monsieur « M » dans le but d'un examen psychologique à la demande de son supérieur hiérarchique, parmi les tests utilisé l'inventaire de personnalité NEO-PI-R (1998) qui mesure les cinq grand facteurs de personnalité. Nous avons ensuite présenté les résultats après une analyse statistiques fine en configurant entre les facettes de la même dimension et entre les facettes de différentes dimensions.

Les résultats ont montré que le NEO-PI-R est un bon indicateur de la personnalité.

Mots clés:

*NEO-PI-R,
Bilan psychologique,
Modèle big five,
Facteurs de personnalité.*

Inventaire de personnalité NEO-PI-R propose un bilan fiable et complet des principales dimensions de la personnalité. Cet outil, permet de repérer et de mettre en mots les aptitudes, qui servent de support d'échange à l'entretien pour que le bénéficiaire s'approprie les points d'adéquation ou de décalage qui pourraient exister entre son profil et sa personnalité. Cette prise de conscience permet des ajustements de parcours et une co-construction du plan d'action proposé favorisant l'adhésion et la mobilisation de la personne

1-Introduction

En consultant la littérature –abondante- en psychologie, on peut constater que l'utilisation de la notion de traits de personnalité est presque inévitable pour rendre compte des covariations entre les multiples dimensions pouvant être associées à la personnalité.

Allport (1937) soutient que les traits constituent l'unité scientifique fondamentale de mesure de la personnalité. Pour Allport (1937), « la personnalité est l'organisation dynamique interne de l'individu des systèmes psychophysiques qui détermine son adaptation unique à son environnement ». (Voir J.MORIZOT, P 5). Pour Cattell (1957), la personnalité est « ce qui permet de prédire comment une personne va réagir ou se comporter dans une situation donnée », mais c'est surtout « la combinaison de l'ensemble des traits chez un individu ». (J.MORIZOT, P 6).

Eysenck (1970) considère aussi la personnalité comme étant « une combinaison de traits que la personne manifeste dans différentes situations et qui demeure stable dans le temps ». Guilford (1959) considérait aussi la personnalité comme « le patron unique de traits de la personne ». (J.MORIZOT, P 6). Mais qu'est-ce qu'un trait ? Existe-t-il une définition opérationnelle claire d'un trait de personnalité qui fasse l'unanimité entre les chercheurs? Comme dans le cas de la personnalité en général, il n'existe pas de définition du trait qui fasse l'unanimité.

Selon Allport (1937), un trait est un « système neuropsychique généralisé et focalisé ayant la capacité de rendre différents stimuli fonctionnellement équivalents et d'activer et guider de façon cohérente (ou équivalente) plusieurs formes de comportement adaptatif et expressif ». (J.MORIZOT, P 6). Selon Cattell (1965), les traits sont « des structures mentales héréditaires qui expliquent le comportement et la cohérence du comportement dans différentes situations ». Plus récemment, Tellegen (1991) a proposé qu'un trait soit une structure organisationnelle (i.e., psychologique et biologique) inférée, relativement durable, qui sous-tend une famille de prédispositions cognitives, émotives et comportementales.

J.MORIZOT, P 7.

Pour Revelle, les traits ne sont pas la conduite, ce sont des énoncés décrivant la probabilité et les taux de changement de la conduite en réponse à des déclencheurs situationnels particuliers. En complément de leur relation avec la probabilité de la réponse, ces prédispositions stables peuvent être conceptualisées en termes de différences de sensibilité aux situations et comme des différences dans les tendances de réponses. Intervenant entre les traits, les situations et les réponses, se trouvent les états affectifs et cognitifs momentanés.

Pour Mc Crae et Costa, en fin, les traits de personnalité sont des dimensions décrivant les différences individuelles dans la tendance à manifester des configurations cohérentes et systématiques de pensées, d'émotions, et d'actions.

2.Les traits de personnalité : Définitions et Postulats

Comme toute science, l'approche des traits repose sur certains postulats concernant la nature et le fonctionnement de la personnalité. La majorité de ces postulats sont dérivés de la théorie de Allport (1927, 1937, 1961, 1966) qui constitue, encore aujourd'hui, la théorie de la personnalité la plus acceptée. Des postulats nécessaires pour que le concept de trait ait une quelconque signification scientifique et une utilité opérationnelle comme dans la sélection.

2.1.Les Postulats

2.1.1.Les traits de personnalité sont des construits latents : Les traits sont qualifiés de construits psychologiques latents parce qu'ils ne peuvent être mesurés directement. (J.MORIZOT, P 7).

2.1.2. Les traits de personnalité s'organisent de façon hiérarchique

La plupart des chercheurs considèrent que les traits s'organisent de façon hiérarchique. J.MORIZOT, P 8
Cattell (1946, 1965) et Eysenck (1970, 1981) soutenaient tous deux que l'analyse factorielle est indispensable pour l'identification d'une structure de traits latents ayant une valeur scientifique. De fait, pour les tenants de l'approche des traits, une de ses plus grandes forces est justement qu'elle repose sur

des analyses statistiques « objectives ».

2.1.3. Les traits de personnalité sont relativement stables dans différentes situations

Mischel (1968, 1999) affirme que pour pouvoir accepter un trait comme un construit scientifique réel existant dans la nature, les chercheurs devraient observer une « invariance situationnelle », c'est-à-dire que les individus devraient démontrer une continuité intersituationnelle absolue. Cette définition suggère que les individus devraient se comporter exactement de la même façon d'une situation à une autre. J.MORIZOT, P 8 et 9.

2.1.4. Les traits de personnalité interagissent avec les situations

Non seulement les traits sont relativement stables dans différentes situations, mais ils interagissent avec les situations.

Puisque certains traits sont davantage pertinents dans certaines situations, il est généralement admis que tous les traits sont, dans une certaine mesure, spécifique à la situation.

Comme l'explique Tellegen (1991), ces deux formes d'interaction provoquent un « jumelage trait-situation », qui en retour mène au renforcement de l'expression des traits, c'est-à-dire au « jumelage trait-réponses habituelles ». Ce phénomène de jumelage et de renforcement mutuel constitue une justification importante pour l'évaluation des traits en agrégeant les réponses habituelles d'un individu au cours d'une période de temps donnée. J.MORIZOT, P 12.

2.1.5. Les traits de personnalité se distribuent de façon continue dans la population

Les traits identifiés sont des construits identifiés pour tous les individus d'une population (ou d'un échantillon).

L'approche des traits est donc une perspective continue où tous les individus de la population peuvent être situés sur le continuum que représente chaque trait, car un trait peut être considéré comme une structure organismique quasi universelle dans la population, c'est-à-dire qu'on peut identifier un trait donné chez tous les individus, mais avec des variations

quantitatives entre les individus. J.MORIZOT, P13.

2.1.6. Les traits de personnalité sont universels

De la perspective nomothétique découle le postulat de l'universalité des traits dans la population. Les études employant l'analyse factorielle d'items de questionnaire de personnalité dans différentes langues provenant de différentes cultures et pays du monde semblent recouvrir systématiquement les mêmes traits de haut ordre. J.MORIZOT, P 14.

2.1.7. Les traits de personnalité sont des caractéristiques évolutives partiellement héréditaires

Les traits de personnalité sont généralement considérés comme des caractéristiques qui se sont développées au fil de l'évolution afin d'optimiser des tâches adaptatives de l'homo sapiens sapiens telles que se reproduire, se protéger et se nourrir (voir Buss, 1995, 1999). Buss explique qu'il est possible de postuler que l'Extraversion et la Stabilité émotionnelle ont été importants pour aller à la rencontre et maintenir les relations avec les partenaires de sexe opposé, que la Contrainte et la Complaisance ont été importants pour la survie et la cohésion dans le groupe et que l'Ouverture a pu contribuer au besoin de développer le langage et la culture. L'homo sapiens sapiens partage plus de 99% du bagage génétique avec la plupart des primates (Goodman, 1999). En conséquence, Bouchard et McGue (2003) rappellent que l'identification des traits chez des espèces non-humaines constitue probablement la preuve la plus solide des bases génétiques de la personnalité. J.MORIZOT, P 15

2.1.8. Les traits de personnalité sont partiellement appris avec l'expérience

Puisque 50 % de la variance dans les traits est expliquée par les effets environnementaux non partagés, l'expérience constitue donc une influence prépondérante sur l'expression des traits. La personnalité se manifeste par des patrons de cognitions, d'émotions et de comportements dans l'environnement social. En conséquence, elle est nécessairement le produit de la façon dont un individu a appris à interagir dans son environnement (Bandura, 1986; Bronfenbrenner & Deci, 1994; Hartup & van

Lieshout, 1995). J.MORIZOT, P 16

De fait, la plupart des tenants de l'approche des traits reconnaissent que les traits sont partiellement appris (e.g., Allport, 1937; Funder, 1991; Tellegen, 1991). Certains sont réticents à admettre le rôle prépondérant de l'expérience parce que les théories de l'apprentissage se centrent exclusivement sur des aspects extérieurs à la personne qui seraient régis par des lois générales (e.g., Eysenck & Eysenck, 1985). J.MORIZOT, P 16

Deux grandes branches de l'approche de l'apprentissage existent. La première représente les théories comportementalistes classiques (Dollard & Miller, 1950; Hull, 1943; Skinner, 1971; Watson, 1924). Plusieurs recherches ont clairement démontré l'effet des mécanismes d'apprentissage tels que le conditionnement répondant et opérant, la généralisation des stimuli ou l'extinction. La deuxième branche représente les théories de l'apprentissage social, ou sociales-cognitives (Bandura, 1986, Bandura & Walter, 1963; Mischel, 1968, 1999; Rotter, 1982). De nombreuses études ont également démontré la puissance des mécanismes d'apprentissage tels que le modelage (i.e., apprentissage par imitation ou par observation), le conditionnement vicariant ou l'auto-renforcement. De plus, le sentiment d'efficacité personnel ou de compétence, l'identité sociale, les objectifs de vie et les valeurs sont aussi des facteurs sociocognitifs appris qui vont nécessairement influencer l'expression des traits (Bandura, 1997; Cantor & Zirkel, 1990; Dweck, 1996, 2000; Eccles & Wigfield, 2002; Ellemers, Spears, & Doosje, 2002). J.MORIZOT, P 17

En somme, l'expression des traits n'est pas que le fruit des gènes. L'expérience permet ou nécessite différents apprentissages qui peuvent altérer ou cristalliser l'expression des traits à différentes périodes de la vie. Ceci est important puisque si les traits sont en partie appris, il en découle qu'ils ne sont pas immuables ou totalement stables, comme plusieurs chercheurs le pensent à tort. Tout ce qui peut être appris peut, en principe, être désappris. Cela souligne toutes les possibilités quant aux interventions (Paris, 1998).

2.1.9. Les traits de personnalité sont des phénotypes causaux

La plupart des tenants de l'approche des traits considèrent que les traits sont plus que des agrégats de variété ou de fréquence des cognitions, des émotions ou des comportements (e.g., Allport, 1937; Eysenck, 1991, 1992; Funder, 1991; Strelau, 1999, 2001; Tellegen, 1991). Les traits ne sont pas que descriptifs, ils sont explicatifs. Puisqu'on considère les traits de personnalité comme l'expression phénotypique du bagage génotypique, ils constituent donc des phénotypes causaux. Le terme « phénotype » est employé parce que les traits sont considérés comme l'expression phénotypique du bagage génotypique. Le terme « causaux » est employé pour signifier que, puisque les traits existent à l'intérieur de la personne dès sa naissance, ils influencent son adaptation actuelle et future. J.MORIZOT, P 17

2.1.10. Les traits de personnalité sont relativement stables dans le temps

Comme nous l'avons vu, les traits sont partiellement appris et peuvent changer. De plus, il est reconnu que les traits peuvent changer de façon systématique et signifiante d'un jour à l'autre (Brown & Moskowitz, 1998). Malgré tout, la plupart des théories des traits formulées jusqu'à maintenant postulent que les traits sont relativement stables à différentes périodes du développement de la personne (Cattell, 1946, 1965; Eysenck, 1970, 1981; Eysenck & Eysenck, 1985; McCrae & Costa, 1996, 1999). Plusieurs considèrent que les traits tempéramentaux présents dès la naissance constituent les précurseurs de la personnalité adulte (Buss & Plomin, 1984; Caspi, 1998; Rothbart, Ahadi, & Evans, 2000; Rutter, 1987). En fait, certains jugent que la continuité des traits au cours de la vie est telle qu'ils considèrent que « l'enfant est le père de l'homme » (Caspi, 2000). Pourtant, nous avons mentionné plus tôt que l'influence de l'hérédité perd de son importance avec l'âge au profit des facteurs environnementaux non partagés (McCartney et al., 1990; Viken et al., 1994). Par ailleurs, la plupart des gens considèrent subjectivement que différents aspects de leur personnalité changent significativement au cours de leur vie (Fleeson & Heckhausen, 1997). En conséquence, on ne devrait pas s'attendre à observer une stabilité absolue au cours de

la vie. J.MORIZOT, P 20

2.1.11. Continuité et changement des traits de personnalité

La question de savoir si les traits de personnalité demeurent stables ou changent au cours de la vie est importante. D'abord, ces connaissances permettraient de mieux comprendre les processus développementaux psychologiques et permettrait ainsi d'appuyer ou d'infirmer certaines théories. Savoir si les traits sont stables ou changent au cours de la vie des individus est aussi important pour la société en général. J.MORIZOT, P 25

De fait, contrairement à une idée populaire préconçue, Costa et McCrae (1992b) notent que si la personnalité est stable, les thérapeutes peuvent jouer un rôle encore plus significatif puisque les gens ne seront pas portés à changer facilement vers une meilleure adaptation. Prenons l'exemple des comportements antisociaux (i.e., criminalité, consommation abusive de psychotropes, etc.) qui peuvent avoir des conséquences néfastes importantes pour l'individu, ses proches ou la société en général. Si le profil de personnalité se cristallise dès l'enfance et demeure ensuite stable, les efforts de la société devront être dirigés vers la prévention précoce afin d'atténuer ou d'altérer les prédispositions (i.e., traits) associées au développement des comportements antisociaux. J.MORIZOT, P 26

Si le profil de personnalité se cristallise plutôt à l'âge adulte, ou s'il se développe de façon continue durant toute la vie, la société peut attendre l'apparition des difficultés et, à ce moment, intervenir pour altérer les prédispositions associées aux processus d'activation et d'aggravation des comportements antisociaux. J.MORIZOT, P 27

Lorsqu'on adopte une perspective développementale à propos des traits, il faut s'intéresser à différentes questions liées à leur continuité et leur changement. Les traits sont-ils vraiment stables au cours de la vie? Est-ce qu'ils changent davantage durant certaines périodes du développement? Si oui, changent-ils de façon négligeable ou importante? Y a-t-il des traits qui demeurent stables alors que d'autres changent? Quels sont les facteurs et mécanismes qui influencent

la continuité ou le changement? Toutes ces questions sont directement liées aux postulats de base de l'approche des traits dont nous avons parlé en détail. Est-ce que les expressions phénotypiques que sont les traits reflètent des dimensions génotypiques sous-jacentes qui sont stables ou qui changent au cours du développement? Est-ce que l'expérience doit être comprise en termes de processus dynamiques favorisant la continuité, mais pouvant aussi promouvoir le changement dans certaines circonstances? Est-ce que les évaluations précoces de la personnalité peuvent prédire l'adaptation ultérieure et les trajectoires développementales? En plus des postulats de l'approche des traits, les réponses à ces questions sont influencées par les postulats métathéoriques adoptés par les chercheurs (Baltes et al., 1998; Lerner, 1997; Overton, 1998). J.MORIZOT, P 28.

3. Problématique

L'examen psychologique, qui s'appuie sur des entretiens cliniques et la passation de tests, est une méthode à laquelle les psychologues sont spécifiquement formés.

L'examen psychologique peut contribuer à adapter la prise en charge et à l'orientation du patient vers des projets, traitements ou psychothérapies visant une insertion réussie et adaptée, minimisant les rechutes et augmentant l'estime de soi

Cette étude a été menée dans le cadre d'un bilan psychologique. Une batterie de tests psychologiques a été administrée pour Monsieur « M » dans laquelle on trouve le test de personnalité de renommée internationale, à savoir le NEO-PI-R. (Grégoire, 2001).

Le NEO-PI-R est un test de personnalité construit et élaboré par P.T. Costa et R.R. Mc Crae, adapté en France par J.P. Rolland (1998). Le NEO-PI-R permet une mesure des cinq dimensions principales de personnalité et de quelques-uns des traits (facettes) les plus importants qui constituent chaque domaine. Les cinq domaines et les trente facettes du NEO-PI-R fournissent une évaluation large de personnalité adulte (J.P. Rolland, 1998).

Le NEO-PI-R définit un profil précis de la personnalité

et participe ainsi à la réussite aussi bien des process de recrutement que de l'accompagnement des personnes dans leur développement personnel et professionnel.

Plus qu'un standard, le NEO-PI-R est l'instrument de référence au niveau international, pour l'évaluation des Big Five. Cet inventaire de personnalité bénéficie, depuis de nombreuses années, d'un large consensus dans le domaine de la psychologie, comme l'attestent

les recherches et les nombreuses publications scientifiques qui lui sont consacrées. Les auteurs de tests de personnalité publient le plus souvent des données sur la relation de leur test avec les Big Five en utilisant le NEO-PI-R comme point de référence. (Hogrefe,2018).

4. Résultat et discussion

Tableau – 1 - : Résultat du test NEO-PI-R de Monsieur « M », 30 ans

Domaines et facettes	Classes									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Névrosisme										O
N1 : Anxiété									X	
N2 : Colère-Hoïtilité								X		
N3 : Dépression									X	
N4 : Timidité Sociale							X			
N5 : Impulsivité								X		
N6 : Vulnérabilité										X
Extraversion					O					
E1: Chaleur				X	X					
E2: Grégarité-Sociabilité			X							
E3: Assertivité					X					
E4: Activité-Energie						X				
E5: Rech.de sensation					X					
E6: Emotions positives				X						
Ouverture						O				
O1 : Rêveries							X			
O2 : Esthétique							X			
O3 : Sentiments						X				
O4 : Actions						X				
O5 : idées							X			
O6 : Valeurs						X				
Agréabilité - Altruisme										O
A1 : Confiance								X		
A2 : Droiture									X	
A3 : Altruisme								X		
A4 : Compliance									X	
A5 : Modestie								X		
A6 : Sensibilité								X		
Conscience							O			
C1 : Compétence						X				
C2 : Ordre					X					
C3 : Sens du Devoir						X				
C4 : Recherche de Réussite					X			X		
C5 : Auto-discipline						X				
C6 : Délibération							X			

Pour transformer les notes brutes en notes étalonnées, Nous avons utilisé l'étalonnage en classe tel qu'il a été présenté dans le manuel de ce test par J.P.Rolland

1. Névrosisme

Monsieur « M » a eu une note élevée en « Névrosisme », voir même très élevée (classe 10/10), qui veut dire que c'est une personne qui a des prédispositions individuelles à construire, à percevoir et à ressentir la réalité comme problématique, menaçante et pénible (soucis, inquiétudes, dévalorisation de soi...) et à ressentir des émotions négatives (peur, honte, colère...). Ce trait de « Névrosisme » est le plus attractif et le plus marquant de son profil, c'est donc celui qui a plus d'influence sur la vie relationnelle et sociale de cette personne, il a tendance à éprouver des sentiments de culpabilité et d'inquiétude. Sa vie est marquée de sentiments et d'affects négatifs tels que : la peur, la honte, la culpabilité et de l'anxiété. Il peut réagir d'une manière violente, voire même d'agressivité et de passage à l'acte, ce qui le rend très vulnérable dans des situations conflictuelles et menaçantes. Il a tendance à être insatisfait de la vie en générale et de son activité professionnelle en particulier car il se focalise uniquement sur les événements négatifs de la vie quotidienne. Sa gestion du stress est très improbable car il peut réagir d'une manière agressive, mais aussi par l'évitement, il est très sensible aux aspects conflictuels de la vie, il est très affecté par des situations que les autres estiment « gérable ». Selon J.P.Rolland, 1998, les personnes qui ont des notes élevées en « Névrosisme » éprouvent des affects négatifs tels que la peur, la tristesse, la gêne, la colère, la culpabilité et le dégoût. L'échelle « névrosisme » constitue plus que cette tendance à la détresse. Sans doute parce que les émotions perturbantes interfèrent avec l'adaptation, les hommes et les femmes qui ont des notes élevées à cette échelle ont aussi tendance à nourrir des idées irrationnelles, à moins bien maîtriser leurs pulsions et avoir plus de difficulté à gérer le stress (J.P.Rolland, 1998, p 14).

En consultant les facettes du Névrosisme, on peut relever un score très élevée dans la « Vulnérabilité » (N6=10), ce qui suppose que c'est une personne qui se sent probablement incapables de faire face au stress.

Il peut devenir dépendant et désespérés ou ils « paniquent » quand ils se trouvent dans des situations problématiques. Les sujets ayant des notes basses se

sentent, en revanche, capables de se contrôler dans les situations difficiles.

1.1. Anxiété

La deuxième facette du « Névrosisme » la plus marquée chez cette personne est « l'anxiété » (N2=9), ce qui veut dire que c'est une personne anxieuse est timide, craintive, nerveuse, tendus et facilement inquiète. Cette échelle n'évalue pas la présence de peurs et de phobies spécifiques mais les personnes ayant des notes élevées auront plus tendance à éprouver de telles peurs et à souffrir d'anxiété diffuse. Celles ayant obtenu des notes faibles sont, en revanche, calmes et détendues. Elles ne s'attardent pas sur les choses qui pourraient aller de travers.

1.2. Dépression

Cette échelle mesure les différences individuelles normales concernant la tendance à éprouver des affects dépressifs. La Dépression comme troisième facette du névrosisme est très apparente chez cette personne, une note très élevée (N3 =9), qui veut dire que c'est une personne qui est sujette à la culpabilité, à la tristesse, à des sentiments d'impuissance et de solitude. Elle est facilement découragée et souvent abattues.

1.3. Timidité sociale

Cette facette est peu marquée chez cette personne, mais elle reste quand même élevée (N= 7), il a tendance à éprouver des émotions de honte et d'embarras dans des situations sociales ce qui le freinera, certainement pour son développement personnel. Il peut probablement être mal à l'aise en présence des autres, sensibles au ridicule et a tendance à se sentir inférieurs. La timidité sociale se rapproche de l'anxiété sociale-en ce qui concerne la timidité sociale en public. Les personnes ayant obtenu des notes basses n'ont pas nécessairement de la préstance ou une aisance particulière en société. Elles sont simplement moins perturbées par les situations sociales embarrassantes.

1.4. Impulsivité

La note en « impulsivité » est très élevée (N5= 8), cette personne est probablement incapable de maîtriser ses désirs et ses besoins. Les envies (de nourriture,

de cigarettes, de possessions) sont perçues comme si impérieuses que l'individu ne peut y résister même s'il le regrette parfois après coup. Il résiste difficilement à de à de telles tentations parce qu'elles tolèrent moins la frustration. Selon J. Rolland, 1998, Le terme impulsif est employé par beaucoup de théoriciens pour désigner de nombreux traits différents et sans liens entre eux. L'impulsivité dont il est question dans le NEO-PI-R ne doit pas être confondue avec la spontanéité, la prise de risques ou le fait de se décider rapidement.

2. Extraversion

Son score en « Extraversion » se situe dans la zone moyenne (E = 5), c'est une personne qui a tendance à éviter les situations bruyantes dans lesquelles il ya beaucoup de stimuli qui l'excitent. Il ne cherche pas obligatoirement à créer un nombre important de relations, c'est possible que cela le met dans la gêne, il est moyennement énergique, entraîné et enthousiaste. Cela peut le mettre dans une situation de retrait, distant et solitaire.

2.1. CHALEUR

La chaleur est la plus importante facette de l'extraversion concernant l'intimité dans les relations interpersonnelles. Son score dans cette facette de l'Extraversion (E1=4), montre que c'est probablement une personne moins chaleureuse, moins affectueuse et moins amicale et se met peu et difficilement en avant dans les situations sociales. Il n'aime pas obligatoirement et sincèrement les gens et noue difficilement des relations intimes avec les autres. Il a tendance à être hostile et manque de compassion mais il est plus formaliste, plus réservé et distant. La chaleur est la facette de E qui se rapproche le plus de l'A dans la sphère interpersonnelle mais elle se distingue par une cordialité et un empressement qui n'appartiennent pas à A.

2.2. GREGARITE

Un deuxième aspect de E est la grégarité (E2 = 3) c'est à dire la préférence pour la compagnie des autres. Cette personne est moins sociable et moins « grégaires » apprécie peu la compagnie d'autrui et considère que « plus on est de fous, plus on rit » J.P.ROLAND. Elle

est plutôt solitaire qui ne recherche pas - ou qui évitent même activement - les stimulations sociales.

2.3. ASSERTIVITE

Son score dans cette facette de E, montre que c'est une personne qui a tendance à être soumise, avec moins d'énergie et d'ambition sociales. Elle préfère laisser les autres se décider à sa place et elle se tient souvent à l'écart.

2.4. Activité – Energie

Il a tendance à être actif et énergique avec un rythme très lent, rapide. Les personnes actives mènent une vie très dense au rythme rapide. Celles ayant des notes basses ont, quant à elles, un tempo plus lent et plus tranquille même si elles ne sont pas nécessairement apathiques ou paresseuses. (J.P. Rolland, 1998)

2.5. Recherche de sensations

Les personnes ayant des notes élevées à cette échelle éprouvent un besoin impérieux d'animation et de stimulation. Elles apprécient les couleurs vives et les environnements bruyants. Les personnes dont la note est basse n'éprouvent, en revanche, pas beaucoup ce besoin de stimulation et mènent une vie que les précédentes pourraient trouver ennuyeuse.

2.6 Émotions positives

Il a tendance à éprouver des émotions la tristesse, la colère et le malheur et à avoir des idées noires avec de la rumination sur les catastrophes qui peuvent lui arriver. Il rit difficilement. Il est moins gai et pessimiste.

3. Ouverture

Dimension dont la prise en compte au niveau du second ordre est spécifique au modèle en cinq facteurs selon J.P. Rolland . Cette dimension, indépendante des aptitudes cognitives, regroupe un ensemble de conduites relatives à la recherche active et le goût pour les expériences nouvelles. Elle décrit une ouverture cognitive et non cognitive à l'expérience qui se manifeste par des intérêts ouverts, une capacité à rechercher et à vivre, sans anxiété voire même avec plaisir, des expériences nouvelles et inhabituelles.

Les facettes qui constituent cette dimension sont supérieures à la moyenne voir même élevée (O1= 7, O2 = 7, O3= 6, O4= 6, O5 = 7, O6= 6)

C'est une personne qui a probablement une imagination vive et active Elle ne plonge pas dans leurs rêveries simplement pour fuir la réalité mais pour se créer un monde intérieur intéressant. Elles élaborent et développent leur imaginaire et pensent que l'imagination procure une vie riche et créative.

Elle a tendance à apprécier l'art et la beauté. Elle est touchée par la poésie, émue par la musique et attirée par les arts. Elles n'ont pas nécessairement de talent artistique ni même parfois ce que la plupart des gens appellent « le bon goût ».

Elle est plutôt ouverte aux sentiments et réceptive à ses sentiments et émotions propres. Elle considère que la compréhension des émotions constitue une part importante de la vie. Elle éprouve une gamme d'états émotionnels différents plus large et les vit plus profondément. Elle ressent plus intensément le bonheur et la tristesse.

C'est une personne qui préfère afficher ouvertement son comportement, elle externalise vivement tout ce qu'elle aime, tels que les places publiques, la nature, les aventures...etc.

La curiosité intellectuelle est son point fort, elle a tendance à avoir une ouverture d'esprit aux idées nouvelles et parfois non conventionnelles, apprécie les discussions philosophiques et les questions controversées. Selon J.P. Rolland 2012, L'ouverture aux idées nouvelles n'implique pas nécessairement une intelligence élevée, bien qu'elle puisse contribuer au développement du potentiel intellectuel.

C'est une personne ouverte aux valeurs et disposé à remettre en question les valeurs sociales, politiques et religieuses.

4. Agréabilité

Cette dimension concerne la nature des relations avec autrui, elle se différencie de l'extraversion dans la mesure où l'extraversion concerne plus l'individu lui-même tandis que l'agréabilité concerne de manière plus explicite la sphère relationnelle et la tonalité des relations à autrui. L'agréabilité renvoie à la qualité des relations interpersonnelles sur un continuum allant de la compassion à l'antagonisme .J.P. ROLLAND. Son score est très très élevée (A =10), ce qui nous

pousse à suggérer que c'est une personne qui cumule des relations intenses, mais dans le même temps cette intensité et la quantité des relations peuvent suggérer une personnalité fragile et très superficielle, ce qui nous laisse croire qu'il y a présence d'une personnalité hystéroïde.

Son score élevé dans cette facette montre que c'est une personne qui a tendance à penser que les autres sont honnêtes et bien intentionnés. Il est probablement franc et sincère (A2 =9). Ils se préoccupent activement du bien-être des autres, comme en témoignent la considération qu'elles leur portent, leur générosité et leur volonté d'aider ceux qui en ont besoin.(A3 =8).

Sa note en Compliance (A4 =9), montre que c'est une personne qui a tendance à se soumettre aux autres, à inhiber leur agressivité, à pardonner et à oublier.

5. Conscienciosité

Dimension centrée autour du problème de l'orientation, de la persistance de la conduite et du contrôle des impulsions. Cette dimension est composée d'éléments dynamiques (anticipation, besoin de réussite, orientation vers la tâche, implication...) et d'éléments de contrôle ou d'inhibition (planification, persévérance, méticulosité, respect des normes et procédures...) de la conduite.

Son score dans cette dimension « conscience » se situe dans la zone moyenne, c'est quelqu'un qui a tendance à supporter les contraintes et à aborder les objectifs qu'il se fixe en agissant de manière réfléchie et zen. Il se comporte d'une manière méthodique et rationnelle.

Parmi les facettes de cette dimension, tous les scores sont dans la moyenne à l'exception de la facette « Recherche de réussite ».c'est une personne qui a probablement de hautes aspirations et travaille dur pour atteindre son but. Il est très appliquée et réfléchi et connaît bien ses objectifs. Celles dont les notes sont faibles sont, quant à elles, nonchalantes et parfois même « paresseuses ». Elles ne s'accrochent pas » assez pour réussir. Elles manquent d'ambition et peuvent donner l'impression de n'avoir aucun but dans l'existence car elles se satisfont souvent de leur faible niveau de réussite.

Il a, par ailleurs un score élevé en « Délibération »

(C6 = 7), il est probablement prudent dans sa manière d'être et réfléchit longuement avant d'agir. Tous les autres scores tournent autour de la moyenne (C1 =6, C2 = 5, C3 = 6, C5 = 6), c'est-à-dire que c'est une personne qui est sent bien préparée pour affronter la vie, capable, prudente et efficace. Elle aussi bien organisée, ordonnée et soignée. Elle adhère strictement à ses principes éthiques et remplit scrupuleusement ses obligations morales.

CONCLUSION

Si l'on résume ce profil, sur le plan du bien être (névrosisme et introversion) l'univers cognitivo émotionnel de Monsieur « M » Se caractérise par une tonalité « négative » et une forte tendance à la détresse. Il à tendance à ruminer un ensemble d'idées noires (insatisfaction, souci, inquiétude, contrariétés, culpabilité, faible estime du soi), à ressentir à ensemble d'émotions négatives et cet univers n'est pas contrebalancé par des idées et des affects « agréable ». La réalité est vécu comme menaçante et comme une source de contrariété. Dans ce cas, particulier, les autres sont vécues comme une source particulière de frustrations, d'irritation de contrariétés et d'affect désagréable (Faible agréabilité).

Sur le plan relationnel et interpersonnel (Introversion, Agréabilité), cette personne se situe dans une attitude retrait-hostile. Individualiste et indépendant, il se méfie considérablement des autres, est insensible à leurs états d'âme, les considère comme une menace potentielle et se montre très réactif à leurs intrusions.

En ce qui concerne la direction et le contrôle des conduites, (Névrosisme et caractère consciencieux), l'association d'un névrosisme élevé et d'un caractère consciencieux faible conduit à des difficultés de contrôle des impulsions. Cette tendance n'est pas réellement contrôlé par une impulsivité moyenne, et une autodiscipline aussi moyenne, mais ceci est tempéré la propension à réfléchir avant d'agir (Délibération).

Selon J. Rolland, la présence dans un profil du pattern N+ E-, A-, C-, dont un ensemble convergent de recherches indiquent le potentiel dysfonctionnel, suggère la pertinence d'un soutien psychologique et d'une prise en charge. Il est essentiel devant

un tel profil de déterminer si les difficultés et les dysfonctionnements sont cliniquement significatifs.

Conflit d'intérêt

L'auteur déclare ne pas avoir de conflit d'intérêts.

Bibliographie

- 1.Coşa.P.T, Crae R.R.Mc (1998), adaptation française, J.P.Rolland, NEO-PI-R, Inventaire de personnalité, Ed, E.C.P.A, Paris, France.
- 2.Morizot. J (2003) Le développement de la personnalité de l'homme de l'adolescence au milieu de la vie : Approches centrées sur les variables et sur les personnes. Thèse présentée à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Philosophie Doctor (Ph.D.) en psychologie. Université de Montréal.
- 3.PERVIN. J. (2005), La personnalité, de la théorie à la recherche, Adaptation française de Louis Nadeau, Didier Acier et Dave Miranda, Ed.de Boeck, Paris, France.
- 4.Petot. J.M. (1998), Contribution du NEO-PI-R à l'étude de la personnalité des patients présentant un trouble de l'AXE I du DSM-IV, Ed, E.C.P.A, Paris, France.
- 5.Petot. J.M. (1998), Contribution du NEO-PI-R au diagnostic des troubles cliniques de la personnalité. Ed, E.C.P.A, Paris, France.
- 6.Petot. J.M. (1998), l'avenir des modèles dimensionnels de la personnalité en psychologie clinique et en psychiatrie Ed, E.C.P.A, Paris, France.
- 7.Rolland J.P. (2004), l'évaluation de la personnalité : le modèle en cinq facteurs. Sprimont : Mardaga.
- 8.Rolland J.P.et Pichot.p, (2007), Inventaire de tendances dysfonctionnelles Ed, E.C.P.A, Paris, France.
- 9.Rossier.j, Wenger.S, Berthoud.S, (2001), Validation interne de la version française du NEO-PI-R et influence de l'âge, du sexe et de la profession, in revue : psychologie et psychométrie, vol 22 N° 3/4, E.A.P. Paris, France pp 59 – 77.

Comment citer cet article selon la méthode APA:

Auteur Mohamed ADJRAD (2020), Le Bilan de la personnalité à travers le NEO-PI-R (Opérationnalisation du modèle des facteurs de personnalité des Big Five), Revue Académique des études sociales et humaines, vol 12, numéro 02, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie, pp : 3 - 12 .